

## TEMPS ET ESPACE

# « En ces jours qui sont les derniers... »

*Malgré la supériorité du temps sur l'espace, que nous rappelle le pape François, une conscience spatiale est nécessaire au développement de la dimension contemplative de toute vie humaine.*

**E**n ces jours qui sont les derniers... C'est par ces mots que l'auteur de la *Lettre aux Hébreux* introduit l'irruption de la Parole de Dieu dans l'histoire humaine. C'est cette irruption que nous célébrons le 25 décembre. Les récits évangéliques de la Nativité de Jésus s'efforcent de situer cet événement à un moment bien déterminé de l'histoire et dans un endroit précis de l'espace. La façon dont ce message évangélique a été interprété par les théologiens au cours des deux derniers millénaires a toujours été tributaire de la notion du temps propre à chaque système de pensée et encore plus de la relation entre temps et espace au cœur de chacun de ces systèmes.

Dans son Instruction apostolique *Evangelii Gaudium*, le pape François a introduit un chapitre sur la dimension sociale de l'évangélisation. Au sein de ce chapitre se trouve une section sur le bien commun et la paix sociale où le pape identifie quatre tensions bipolaires caractéristiques de toute réalité sociale, l'une d'elle étant celle entre le temps et l'espace. *Le temps est supérieur à l'espace*, dit le pape. Il veut, par cette expression, privilégier les processus de changement et de croissance par opposition aux espaces de pouvoir dans lesquels on est toujours tenté de s'installer. Ces quelques paragraphes de l'Instruction de François nous invitent à pousser la réflexion sur le temps et l'espace.

## L'ÈRE DE « L'HOMO OECONOMICUS »

Un tournant décisif s'est opéré au début de notre époque. Dans toutes les cultures

du passé, quoique sous diverses formes, la grande aspiration religieuse de l'homme consistait dans l'expérience spirituelle de la présence divine. Les révolutions philosophiques, sociales et industrielles des derniers siècles nous ont fait déboucher sur une nouvelle ère de l'histoire de l'humanité, celle de *l'homo oeconomicus*. La préoccupation ultime de l'homme est désormais placée dans les réalisations matérielles et plus spécifiquement économiques.

Des questions angoissantes se posent alors. S'il est vrai qu'existe une incompatibilité entre Dieu et Mammon, est-il possible de prétendre prier et vivre de la présence de Dieu au sein d'une société au service de l'idole de *l'homo oeconomicus* sans se dissocier explicitement de ses structures idolâtriques ? Le peu de résultats récoltés par l'Église postconciliaire malgré une dépense énorme d'énergie ne provient-il pas de son inféodation non-critique à un type de société dont les structures nient l'expérience de Dieu ?

## L'IMPASSE ACTUELLE DU CHRISTIANISME

Le caractère propre de l'impasse où se trouve de nos jours le christianisme vient peut-être précisément de la dimension historique de son expérience de Dieu. Le monde biblique et, à sa suite, tout le monde occidental, tributaire d'une notion linéaire du temps, est projeté en avant dans une ardente attente eschatologique : attente qui place la signification ultime de l'homme dans un événement futur vers lequel tout le cours du temps

est orienté. Le problème est qu'à mesure qu'approche *l'eschaton* augmente aussi la tension historique et s'accroît la difficulté pour l'homme de s'adapter à des situations continuellement changeantes. C'est pourquoi l'un des grands besoins de notre temps est de compenser l'accélération du changement temporel par l'accroissement d'une conscience spatiale. Alors que le temps est fragmentaire, l'espace est complet. Alors que le temps est actif, l'espace est contemplatif. Et alors que le temps est orienté vers un pôle d'attraction dans l'avenir, l'espace possède son propre centre de repos. Qui dit conscience temporelle dit anxiété, mais qui dit conscience spatiale dit sérénité. Cette conscience spatiale est de plus en plus nécessaire pour faire l'expérience de la présence de Dieu. N'est-ce pas chez nous, ici, dans notre monde, qu'il est venu ?



Armand VEILLEUX,  
père abbé de l'abbaye de Scourmont  
(Chimay)